



Parc d'accueil Pierre Challandes
33, rte de Valavran 1293 Bellevue, GE - CH
Tél : +41 (0)22 774 38 08
Fax : +41 (0)22 774 30 70 - CCP : 12-5328-7
www.parc-challandes.ch
E-mail : info@parc-challandes.ch

no 515
août/ septembre / octobre 2012

À L'ÉCOUTE DES ANIMAUX

Journal officiel de l'Association du Parc d'accueil Pierre Challandes *Centre international de protection des animaux*

L'Ara Bleu

«TOUT ANIMAL VIVANT DOIT RESTER LIBRE, MAIS L'HOMME EST RESPONSABLE DE TOUT ANIMAL QU'IL A APPRIVOISÉ OU QUI A PERDU LA POSSIBILITÉ DE VIVRE LIBRE.»

Directeur - Rédacteur en chef : Pierre Challandes
Textes : Pierre Challandes et Damien Busset
Illustrations : Anouk Tank (sauf si précisé)
Photos : Pierre Challandes (sauf si précisé)
Mise en page : Anouk Tank

L'Ara Bleu (Ara Ararauna)

En zoologie, les perroquets ou plus familièrement les becs crochus font partie d'un vaste groupe, les Psittaciformes. Cet ordre se divise en plusieurs familles et une fois de plus, comme très souvent en biologie, il y a différentes propositions de classification parmi les spécialistes. Je retiendrai la plus courante aujourd'hui, celle reconnue par l'UICN qui propose deux familles :

- La famille des cacatuidés qui, comme son nom l'indique, regroupe les cacatoès ainsi que les callopsittes. Une vingtaine d'espèces appartiennent à cette famille.

- La famille des psittacidés qui comprend notamment lorises, loriquets, kéas, kakapos, perruches, conures, et perroquets africains et américains. Plus de 300 espèces, réparties en différentes sous-familles font partie des psittacidés.

Cette introduction de classification faite, nous pouvons maintenant classer l'ara bleu dans la sous-famille des psittacines appartenant à la famille des psittacidés appartenant à l'ordre des psittaciformes. Compliqué, non ? La classification ou systématique est une branche de la biologie qui peut paraître abstraite, voire barbare. Il faut la voir tel un énorme arbre généalogique des espèces aidant à se représenter le vivant en fonction de son histoire évolutive. L'ara bleu pèse entre 1 et 1.3 kg pour une longueur d'environ 90cm et une envergure de 110 cm. Comme son nom l'indique, il est bleu et a le dessous des ailes et le ventre jaune. D'où son 2ème petit nom en français qui est ara bleu et jaune. Pas très original, me direz-vous... Le bec, gris sombre, est extrêmement puissant. Il lui permet d'ouvrir des noix très

dures, lui sert de 3ème patte pour grimper dans les arbres et se suspendre aux branches et est aussi une arme de défense.

L'ara bleu est endémique du bassin amazonien en Amérique du Sud. On le rencontre en Bolivie, au Brésil, en Colombie, en Equateur, en Guyane française, en Guyane anglaise, au Panama, au Pérou, au Suriname et au Venezuela. Il affectionne particulièrement les varzeas, forêts proches de cours d'eau et périodiquement inondées par la crue. On le rencontre également dans des savanes et marais pourvus de palmiers *Mauritia*, ainsi que dans des forêts de feuillus éloignées de l'eau. Il préfère les



photo : S. Dupanloup

régions basses au-dessous de 500m d'altitude, bien qu'il soit occasionnellement observé jusqu'à 1500m d'altitude au Pérou. Son régime dans la nature se compose de différentes variétés de fruits et baies locaux, ainsi que de graines, de noix et de nectar. Il apprécie également certaines feuilles et écorces y compris de plantes toxiques. Afin de digérer les toxines et pour absorber des sels minéraux, il va ingérer de



photo : P. Challandes

l'argile (au bord d'un cours d'eau ou sur une falaise). On le qualifie alors d'espèce géophage.

Au parc, nous les nourrissons avec un mélange de graines spécifiques aux grands perroquets et de fruits. Des morceaux de biscuits aux noisettes (qui ne sont pas l'aliment le plus sain à cause du sucre et des lipides), leur sont donnés de temps en temps et avec parcimonie en guise de dessert. Evidemment, les bénévoles sont tentés de faire plaisir aux perroquets en leur offrant copieusement ce mets recherché. Alors moi, j'endosse le rôle du méchant surveillant rationnant les biscuits... D'ailleurs j'aime bien surprendre Sylvie, une fidèle bénévole, lorsqu'elle distribue les biscuits aux aras. Elle a l'impression d'être prise en flagrant délit de lèse-ara et cela me fait toujours rire.

Etant donné que la plupart de nos aras ont été élevés à la main et apprivoisés, ils recherchent sans cesse le contact avec nous lorsque nous allons nettoyer. Ils peuvent se montrer très collants et très impressionnants. En effet, pour nettoyer la volière, il faut bien sûr se faufiler entre les branches. Et eux sont sur justement sur ces mêmes branches, très curieux et attentifs, toujours prêts à tirer sur notre manche avec le bec ou à toucher délicatement notre peau avec la langue (ce qui est comparable à un mammifère qui nous renifle). Parfois, ils ne sont pas si délicats que cela et leur puissant bec laissera une

petite signature sur la peau. Plusieurs fois, en passant proche de l'un d'eux, je me suis fait pincer un peu trop fort. Ce à quoi je réponds par un « non ! » sec accompagné d'une petite tape sur le bec. Animaux très intelligents, ils comprennent bien vite qu'ils ont été un peu brusques. Il se peut aussi qu'ils soient mal lunés et dans ce cas, ils essaient de prendre le dessus en montrant leur colère en criant et en essayant de pincer. Effet de groupe oblige : lorsqu'un individu s'excite, la tension va se répercuter sur les autres et un intense brouhaha sera induit. Il est déjà arrivé que je sorte de la volière en urgence lors d'un de ces moments d'excitation générale pour ne pas recevoir de méchants coups de bec... Le calme revient en général rapidement et armé d'une cacahuète chacun pour les amadouer, il est possible de terminer le nettoyage tranquillement.

Des branches fraîches (comme le saule ou le noisetier) sont ajoutées le plus souvent possible. Elles servent d'amuse-bec, mais aussi d'occupation. L'enrichissement comportemental est l'un des éléments les plus importants pour une détention correcte et leur fournir des branches fraîches les occupent longuement. Ils s'amuseront à enlever les feuilles, ronger l'écorce, casser les branches.

A part l'homme, il a peu de prédateurs naturels. Citons quand même la harpie féroce, grand aigle forestier qui s'adonne à la chasse aux perroquets. Les populations de l'ara bleu sont tout-de-même en déclin, surtout à cause de sa commercialisation comme oiseau de volière, mais aussi à cause de la destruction de son habitat. Il aurait déjà disparu d'Argentine, du Paraguay et de Trinidad y Tobago. Grâce à son aire de distribution très étendue, il est encore considéré préoccupation mineure (LC) par la liste rouge de l'UICN. Les aras que nous détenons actuellement sont nés en captivité et proviennent essentiellement de gens qui ne pouvaient plus les garder. Il faut se rappeler que les aras peuvent

vivre jusqu'à 60 ans ou plus, qu'ils doivent être détenus par deux au minimum et qu'en Suisse, il faut une volière de minimum 30m³ et une autorisation du vétérinaire cantonal. L'ara bleu est un oiseau grégaire. Il vit en couple, en petits groupes familiaux, ou même en bandes de 20 à 30 oiseaux. Ils sont bruyants et peu discrets quand ils regagnent ou quittent leurs dortoirs dans les arbres. Lorsqu'il se sent en sécurité, il passe beaucoup de temps à se lisser et à s'entretenir le plumage. Le nid de l'ara bleu est une cavité dans un palmier mort. La ponte comprend entre 1 et 3 œufs et l'incubation dure environ 26 jours. Les psittaciformes, avec les corvidés, sont considérés parmi les plus intelligents des animaux. Selon une étude publiée en 2004, leur intelligence animale est comparable à celle du dauphin ou des grands primates. Ils ont ainsi d'excellentes capacités de communication. Tout le monde a en tête le cliché du perroquet qui mémorise et répète ce qu'on lui dit. Ce n'est pas si facile que cela, car il doit entendre très longtemps un même son pour le répéter. Je me rappelle au zoo de Servion un perroquet eclectus qui imitait les poules qui passaient chaque jour devant la volière. Mais mon souvenir le plus marquant avec un perroquet parleur est celui de Laura, femelle ara bleu qui a aujourd'hui entre 40 et 50 ans et qui se trouve au zoo la Garenne. Laura n'était pas spécialement connue pour parler, mais à force d'entendre les visiteurs qui lui demandaient sans cesse « Salut, ça va ? », elle l'a bien mémorisé. Je m'en suis rendu compte un soir d'été quand j'avais environ 15 ans. J'étais donc chez mes grands-parents dans la maison du zoo. Vers 22h, un orage estival nous menaçant, je descendis sur la terrasse de la buvette pour ranger les parasols. C'était littéralement le calme avant la tempête et il n'y avait pas un bruit. J'étais concentré dans mon travail, certain d'être tout seul dans l'enceinte du zoo quand, tout à coup, quelqu'un me dit haut, fort et de manière claire dans mon dos « Salut, ça va ? ». Je



photo : P. Challandes

ne suis pas particulièrement froussard, mais je fis un énorme bond et mon cœur s'emballa. Il m'a fallu de longues secondes à essayer de comprendre si c'était mon cerveau qui me jouait des tours ou un employé caché voulant me faire une mauvaise farce avant que je ne voie et entende à nouveau la source de cet être questionneur : C'était la surprenante Laura dans sa volière, très fière, qui répéta deux fois sa question avant d'aller se cacher...

Au parc, les aras ne sont pas très bavards, mais vous pourrez toujours converser avec Gudule, un cacatoès ou Titi, un amazone. Ce sont nos pensionnaires les plus prolixes et ils parviendront certainement à vous faire rire avec leurs discussions sans fin...

Damien Busset



photo : A. Tank, ainsi que celle de la page de titre

Ma Vie au Milieu des Animaux : Kazan, notre premier berger allemand 1/2



Ce sont des bribes de conversations entre mon père et ma mère au lendemain d'une soirée chez des amis qui me mirent la puce à l'oreille. Ils parlaient d'une maison avec un grand jardin, que cette maison en lisière de forêt était un rêve, que la vue était exceptionnelle... mais surtout il fut question à plusieurs reprises d'une chatte, d'une jolie chatte blanche avec une queue tricolore, une chatte qui attendait des petits, que leurs amis ne voulaient pas prendre, qui pouvait poser des problèmes avec le chien.... Quel chien, nous n'avions pas de chien ? Et là, depuis cette soirée, ils parlaient de chien, de chat... et de déménagement. Enfin, après quelques jours, mon père m'annonça que nous irions habiter une maison à l'orée de la forêt, au haut de Neuchâtel. Qu'il y aurait un grand jardin et que nous prendrions un chien ! Un chien !... mon plus grand désir, posséder un chien ! Jusqu'alors je me contentais du boxer en porcelaine qui ornait ma chambre, des histoires de chiens qui m'étaient lues,

des chiens que je pouvais, quelques instants, tenir en laisse... et puis, il y avait eu la chienne Boudy, cette chienne qui gardait la ferme où nous avons passé l'été qui avait suivi la naissance de ma sœur. Cette chienne était devenue mon amie, ma confidente. Elle confirmait la déclaration que j'avais faite à mes parents lorsqu'ils m'annoncèrent la prochaine arrivée d'une petite sœur. « J'aurais préféré un chien ! » et je crois même, qu'après avoir vu le nouveau-né à la clinique, j'avais proposé de laisser le nourrisson et de prendre un chien à la maison... Les parents sont contrariants ! Ils ne prirent pas mes désirs en considération, et ramenèrent ma sœur Catherine à la maison. Un bébé, ce n'est pas très drôle pour un garçon de 5 ans, on n'ose pas jouer avec, ça pleure ou ça dort et, là, s'il dort, il ne faut pas le réveiller... C'est peut-être la raison pour laquelle mes parents décidèrent de passer un été dans une ferme, connaissant ma passion précoce pour les animaux. Le retour en automne en ville, la séparation avec les animaux de la ferme et surtout avec la chienne Boudy avait été pénible et, je n'avais plus que Catherine, ma petite sœur pour jouer... A partir de 6 mois, un bébé devient plus rigolo, mais c'est fou ce que les filles peuvent crier pour un rien, et c'est toujours le grand frère qui est puni ! Mais cette fois nous aurions un chien, mon chien, et lui, n'ameutera pas toute la famille s'il se fait bousculer !

Pendant plusieurs nuits, je rêvais de tel race de chien, ou tel autre, mais jamais je n'avais pensé à un chien-loup ! Et pourtant, ce fut bien sur cela, un berger allemand, que le choix de mon père se porta. Il m'annonça qu'il avait lu dans le journal qu'une nichée de cette race était à vendre dans une ferme du Val-de-Ruz, et que nous irions la voir le dimanche suivant. Un berger allemand, un chien-loup, comme Kazan, le chien du roman de Jack London ! Ce livre que mon père m'avait lu

au moins deux fois, le soir ou les dimanches pluvieux. Kazan était devenu mon héros ! Il défilait les loups, savait se défendre et attaquer les méchants !... Je rêvais d'aller dans ces régions, dans le grand nord canadien, de jouer au trappeur, de vivre au milieu des animaux, de voir la louve grise, le lynx et les castors... et nous allions avoir un chien-loup, certainement identique à mon héros !... que je nommerai Kazan... il ne pourrait en être autrement !

Que c'est long quelques jours, quand le rêve d'un enfant est sur le point de se réaliser ! Enfin le dimanche arriva, j'étais debout depuis plusieurs heures avant que la voiture paternelle ne prenne la direction de cette ferme. C'était une exploitation isolée du Val-de-Ruz où nous fûmes accueillis par deux bergers allemands qui aboyaient pas du tout amicalement, nous tournant autour sans s'approcher, mais ne nous laissant pas avancer. Je ne me sentais pas rassuré. Mon caractère de trappeur du Grand Nord qui ne craignait ni le froid, ni les loups... s'effondrait un peu ! Enfin, le propriétaire des lieux vint à nous. Il rappela et enferma les deux chiens, nous expliquant que ceux-ci gardaient la ferme et qu'ils n'avaient pas ou peu l'habitude des visiteurs. Il revint, suivi par trois chiots âgés d'environ deux mois. Mais, déception, ils ne ressemblaient pas du tout à Kazan ! Ils ne ressemblaient pas à des chiens-loups, avec leurs petites oreilles tombantes, leur démarche maladroite et pataude. Le maître des lieux m'expliqua qu'ils ressembleront de plus en plus aux deux chiens qui nous avaient accueillis, car il s'agissait de la mère et de la sœur aînée des trois chiots !





Les chiots ont de petites oreilles à la naissance et, celles-ci croissent durant les trois à quatre premiers mois. Puis, le cartilage se renforçant, elles se redressent progressivement. Les chiots encore timides, peu habitués aux visites, se montrèrent, dans un premier temps, réservé vis-à-vis des étrangers que nous étions puis, l'un d'eux s'approcha et vint renifler mon pied. Mon choix se porta sur lui. Choix que mes parents approuvèrent aussitôt, car ils ne voulaient pas de femelle, et il était le seul mâle de la nichée ! Moi, je tenais aussi à un mâle afin qu'il puisse porter le nom de Kazan. J'aurais voulu repartir avec Kazan, mais il fut décidé que nous ne prendrions le chien que trois mois plus tard, juste après le déménagement ! Pendant cette longue période, en famille, nous nous rendions dans la ferme toutes les deux à trois semaines. Si, lors des premières visites, seul la mère et la sœur aînée nous accueillaient avec force aboiements, les trois chiots se tenant timidement en arrière, au cours des semaines, elles furent imitées par ceux-ci. A chaque visite les chiots étaient de moins en moins des chiots et ressemblaient de plus en plus à leur mère et à l'image que je me faisais du Kazan du roman de



Jack London. Cependant, je rentrais toujours déçu, car j'aurais voulu communiquer avec Kazan, le caresser longuement. J'étais frustré, en grandissant les chiots devenaient distants à notre égard. Ils se comportaient comme leur mère et leur sœur, tournant autour de nous, en aboyant, sans s'approcher, et je n'osais guère les inciter à le faire. Cinq chiens, cela fait son effet ! Instinctivement, je me méfiais des animaux que je ne connaissais pas encore, et je pense que c'était une juste réaction. Les personnes qui se vantent de n'avoir jamais eu peur ou craint aucun animal prouvent par là même leur méconnaissance des animaux. Plus on les connaît, plus on se montre prudent et respectueux dans l'approche d'un nouvel animal, surtout si l'on se trouve sur son territoire ! Le premier contact se fait par une observation mutuelle.

Enfin le grand jour du déménagement approchant, nous étions à la veille des vacances de Pâques et, devant mon impatience, il fut décidé d'aller chercher Kazan le jour précédent le déménagement. Ainsi occupé par mon chien je ne serais pas dans les jambes des déménageurs et de mes parents ! Je n'ai guère de souvenirs de la prise de possession de Kazan, si ce n'est qu'il ne voulait pas entrer dans la voiture et qu'il fut installé sur mes genoux par l'éleveur. Je n'ai pas gardé de souvenirs du trajet, mais je me souviens parfaitement de la sortie de l'auto. Kazan, qui était pour la première fois dans un véhicule, n'avait qu'une idée : sortir de cette machine infernale qui l'emmenait loin de la sécurité familiale ! Dès

la porte ouverte, il se précipita hors du véhicule m'entraînant au bout de la laisse que tenais fermement et, j'atterris un peu brutalement sur le trottoir ! Le reste de la journée est restée confuse ainsi que la nuit qui suivit et le déménagement. Je me souviens juste que je restai toute la journée avec Kazan. Pendant cette journée, nous nous apprivoisâmes l'un l'autre. Lui, perdu hors de sa famille, recherchait un contact rassurant et moi, j'étais heureux de pouvoir enfin caresser mon chien et lui raconter ma vie ! La matinée, l'après-midi filèrent avec une rapidité surprenante, ne me laissant aucun souvenir jusqu'en fin de journée, lorsque j'eus la permission de faire le trajet de l'ancien au nouveau domicile éloignés d'environ un kilomètre. Kazan au bout de la laisse, je me souviens avec quelle fierté je fis le trajet vers notre nouvelle demeure ! Tout me paraissait merveilleux. Les corbeilles d'or, plantes qui ornent les murs de cette région et, qui fleurissent au printemps, me paraissaient encore plus jaune-or, je m'en souviens encore. Par contre notre arrivée ne fut pas victorieuse !

... suite dans le prochain numéro !

Bellevue, le 19 juillet 2012
P.Challandes



Procès-Verbal de l'Assemblée Générale de l'Association

Tenue le mercredi 20 juin 2012 à 19h au Parc.

M. Pierre CHALLANDES ouvre la séance à 19 h 05

Le comité présent est composé de :

M. Pierre CHALLANDES, Président
M. Michel DUBOIS, trésorier
M. François PERRUCHOUD
M. Jean-Pierre MULLER
M. André CURRAT
Mme Sarah DUPANLOUP
Mme Chantal DUSSERRE
Mme Geneviève FUHRER

M. Pierre CHALLANDES souhaite la bienvenue à toutes les personnes présentes et excuse l'absence de la Famille W. LAYDERNIER.

M. CHALLANDES demande à l'assemblée si quelqu'un désire la relecture du procès-verbal de l'Assemblée Générale de 2011, paru dans le journal de l'association. Il n'y a ni demande ni remarque.

M. CHALLANDES nous lit son rapport :

Cette 21^{ème} assemblée sera marquée par quelques changements dans la structure du comité de l'association. Comme je me retire progressivement, je vous proposerai lors de l'élection du comité, de nommer Damien BUSSET comme directeur de l'association et Sarah DUPANLOUP comme directrice adjointe.

Nous avons aussi quatre bénévoles qui nous secondent depuis quelques temps et s'investissent beaucoup pour le parc. Il s'agit de :

- Maryse MORZIER, qui est prête à seconder Michel DUBOIS pour l'administration et la comptabilité. Elle connaît très bien ce domaine puisqu'elle s'en occupe pour l'entreprise de son mari Eric. Elle vient aussi régulièrement au Parc pour s'occuper des chats et des perroquets, entre autre. Quant à Eric, il nous aide efficacement pour tous les travaux d'entreprise générale.
- Jean-Philippe MULLER vient également régulièrement au parc, voire quotidiennement pour déposer sa chienne Jade-Hortense lorsqu'il travaille ou lors de ses temps libres pour nous aider. Il reprendra aussi le fichier des membres tenus jusqu'alors par Karin GABOR, pour qui ce travail pose quelques difficul-

tés en raison de sa santé et du fait qu'elle habite maintenant dans le Canton du Valais.

- Je la remercie chaleureusement de tout le travail qu'elle a fait pour le parc où elle est toujours la bienvenue, car elle sait parfaitement animer nos réunions par son talent musical.
- Régis BARBIER nous aide le week-end non seulement pour les soins aux perroquets, mais également pour les travaux sur l'ordinateur. Il a refait notre site, comme un professionnel... vu que c'est son métier !!!
- Lorena EBENER vient depuis de longues années nous aider, mettant partout la main à la pâte. Comme elle prend sa retraite dans une année, elle aimerait s'investir davantage au parc.

Voilà les suggestions pour le renouvellement du Comité.

L'an dernier, nous avons voté pour une cotisation plus élevée, comprenant aussi le calendrier. La cotisation passant de 30 FS à 50 FS par an, ce qui simplifie l'envoi des calendriers. Nous avons attendu d'écouler le stock de BVR et les prochains bulletins de versement seront imprimés avec la nouvelle cotisation de 50 FS.

Concernant nos hôtes à plumes et à poils ainsi que pour les différents travaux exécutés au parc depuis la dernière assemblée, je passe la parole à Damien.

M. Damien BUSSET :

Bonjour et merci à Pierre pour sa nomination. Voici un résumé de ce qui s'est passé au parc durant l'année écoulée. Nous avons eu plein d'arrivées et de départs.

Naissances

- 2 maras
- 2 tamarins pinchés dont 1 est mort rapidement
- 3 petites oies qui sont nées « sous une chouette Harfang » et dont Sarah s'occupe

Décès

- le mâle loup à crinière né en 2000 que nous avons euthanasié en septembre
- la femelle puma née en 1993 que nous avons euthanasiée en

décembre

- Pomone la petite chienne de Pierre

Arrivées

- tortue de Hermann arrivée aujourd'hui
- chinchillas
- gerbiers
- canaris, canards, tourterelles, etc
- la petite sanglier «Pénélope»

Statistiques

- 14 écureuils dont 13 ont pu être relâchés
- 7 fouines dont 3 relâchées et 4 en cage
- 6 petits renards dont 5 relâchés
- 2 petits lièvres
- 6 hérissons
- 3 corneilles
- 6 petites pies
- ainsi que divers petits rapaces

Tous placés ou relâchés. Les animaux qui sont relâchés le sont au Parc progressivement.

Travaux

- petits travaux quotidiens
- sas de sécurité à l'entrée de la volière
- l'avant-toit
- agrandissement de l'enclos de la panthères des neiges qui bénéficie ainsi de 3x plus place
- déplacement d'un serval afin de refaire et d'agrandir son enclos
- François PERRUCHOUD est en train de refaire toute l'électricité du parc suite au passage d'un contrôleur
- acquisition d'une nouvelle voiture

Voilà en résumé ce qui s'est passé cette année au parc et merci à tous pour la facilité à laquelle j'ai pu m'adapter à cette équipe.

M. Michel DUBOIS, trésorier, lit son rapport qui fait état d'un résultat positif de fr. 14'808.05 pour l'exercice 2011 (résultat positif de fr. 10'420.47 pour 2010).

Le total des charges 2011 se monte à fr. 260'436.06 (fr. 266'674.35 en 2010).

Les 2 journées des Portes Ouvertes ont rapporté fr. 7'783.20 (fr. 10'207.90 en 2010)

Le total des cotisations s'élève à fr. 96'108.-- ce qui représente 3'204 coti-

sants (3'168 en 2010).

Le nombre des journaux envoyés 4 fois par année en 2011 est de 3'958.

Les dons se montent à fr 52'990.55 (fr. . 55'392.10 en 2010).

En conclusion, M. DUBOIS nous informe que l'exercice 2011 du parc présente, à nouveau, un résultat positif ce qui est réjouissant.

Comme chaque année, il remercie vivement les nombreux cotisants et donateurs, ainsi que toutes les personnes bénévoles dont l'aide est vivement appréciée.

Il rappelle que le parc ne reçoit pas de subvention cantonale ni communale. C'est donc grâce aux cotisations et aux dons que les comptes sont si bons.

C'est pourquoi le parc animalier peut continuer à s'occuper de ses animaux comme il se doit.

Il précise encore que le parc reçoit parfois des chèques en euros que malheureusement il n'est pas possible d'encaisser.

Un grand merci à M. Francesco RANZA de la Banque Rothschild qui a pu faire le nécessaire pour remédier à ce problème.

Mme Monique BERTON lit le rapport des vérificatrices aux comptes (Mmes Christine MANGE et Monique BERTON) lequel précise :

- que les comptes annuels concordent avec la comptabilité ;
- que cette dernière est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis ;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 2011 ;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 2011 indique de façon satisfaisante l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait,
- et que la direction a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

Les membres présents acceptent à l'unanimité les comptes du trésorier et le rapport des vérificatrices des comptes et donnent décharge aux membres du comité.

M. Pierre CHALLANDES propose que le nouveau comité 2012 soit composé ainsi :

M. Damien BUSSET, Directeur
Mme Sarah DUPANLOUP, Directrice-adjointe
M. Pierre CHALLANDES
M. Michel DUBOIS, trésorier

M. François PERRUCHOUD
M. Jean-Pierre MULLER
M. André CURRAT
Mme Chantal DUSSERRE
Mme Maryse MORZIER
M. Jean-Philippe MULLER
M. Régis BARBIER
Mme Lorena EBENER
Mme Geneviève FUHRER

Il propose également que la cotisation annuelle de base reste à 50.- Frs par membre (calendrier compris).

Les membres présents acceptent à l'unanimité.

Une minute de silence est observée en souvenir des membres qui nous ont quittés, Egon NAEF, Monique MULLER, l'épouse de Jean-Philippe, Wanda KINGSTON et Florence MOTTET.

Sous les « divers » il est rappelé que les traditionnelles «Portes Ouvertes» se dérouleront cette année les 22 et 23 septembre 2012 et que le Vin Chaud aura lieu le samedi 22 décembre 2012.

Il remercie les 21 membres présents de s'être déplacés et les invite à boire un verre.

L'assemblée est terminée à 19h h 30.

Geneviève FUHRER, secrétaire

CLASSES DE JEU POUR CHIOTS

Séances d'imprégnation par le jeu, éducation



Corinne Chuit

1297 FOUNEX Tél : 022 / 776 01 82

DETARTRAGE - DESOXYDATION - EBOUAGE



RESEAUX DE CHAUFFAGE
DISTRIBUTION D'EAU SANITAIRE CHAUDE ET FROIDE
BOUILLEURS - CHAUDIERES
CIRCUITS DE CLIMATISATION
ADOUCCISSEURS

Les spécialistes au service de vos tuyauteries, de l'environnement et des économies d'énergies

☎ 022 771 46 71

☎ 022 771 46 72

Service administratif : 6, rue de l'Aubépine - 1205 Genève
harba @ harba.ch



MOULINS AGRICOLES GENEVOIS

1283 LA PLAINE / GENEVE

Vente d'aliments pour tout bétail
Conditionnement de céréales fourragères
Ouverture : 7h30-12h00 13h30-18h00
Samedi : 7h30-11h30

LIVRAISONS A DOMICILE TEL : 022 / 754 12 22



LASSIE

Genève
022 - 343 83 20

MEDAILLES POUR CHIENS ET CHATS

EN ALU ELOXE, COULEUR OR, ROUGE, VERT, BLEU

Gravure recto-verso **Frs 20.- TTC**

GRAVOPLAQUES-GRAVOTIMBRES SA
www.gravoplaques.ch gravoplaques@bluewin.ch
37, RUE J.-DALPHIN 1227 CAROUGE
TEL : 022 / 343 83 20 FAX : 022 / 343 89 73



- 80% d'économie d'électricité
- 8 fois plus de longévité
- Belles formes en spirale
- Prix imbattables!

Vos ampoules économiques

➔ www.Bulb-x.com
tél. 022 301 45 67

Nouvelles du Parc et de l'Association

Commençons par les tristes nouvelles : le 7 Juillet, CHROMOSOME, jeune coq épargné par l'abattoir, est mort d'une crise cardiaque alors qu'il n'avait pas même 7 mois. Les poulets que l'on mange ne sont pas faits pour vieillir... Il aura eu une vie courte mais pleine d'amour, il était la coqueluche des bénévoles.

Nouvelle plus gaie : LES TROIS OIES nées grâce à Mme Chouette harfang se portent merveilleusement bien et se promènent librement à l'entrée du parc durant la journée. Nous avons en effet ôté les œufs de la chouette afin d'éviter la reproduction (il y aurait beaucoup de difficultés à placer les jeunes) et les avons remplacé par des œufs d'oies domestiques. A leur naissance, dans le doute quant à savoir ce que la mère allait faire de ces petites oies, nous n'avons pas pris le risque de les laisser et Sarah les a élevés comme une vraie mère poule.

Le 7 Juin, nous avons reçu une portée d'oisillons d'un jour provenant d'un arbre abattu. Il s'agissait de PIES BAVARDE. Leur croissance terminée, elles ont été lâchées au parc et l'une d'elle continue à venir nous dire bonjour chaque jour en se perchent sur les têtes ou carrément en entrant dans le local de pause pour quémander son morceau de fromage ou pour voler les punaises sur les bureaux. Pie bavarde... pie voleuse...

COTISATIONS

Dès 2013 la cotisation sera de CHF 50.- et comprendra les 4 numéros du journal et le calendrier annuel, car l'envoi de ce dernier et son paiement étaient trop compliqué et prenaient beaucoup de temps.

Le VIN CHAUD aura lieu le samedi 22 décembre 2012.



À L'ÉCOUTE DES ANIMAUX

août / septembre / octobre 2012 no 515
paraît 4 fois par an, cotisation annuelle y compris journal CHF 30.-
Directeur - Rédacteur en chef : P. Challandes tél : +41 (0)22 774 38 08
Mise en page : A. Tank

JAB
1293 Bellevue

RETOURS Parc d'accueil
P. CHALLANDES
33 rte de Valavran
1293 BELLEVUE
Prière d'annoncer
les rectifications d'adresse

PORTES OUVERTES

Elles se dérouleront cette année
les 22 et 23 septembre 2012.

Comme chaque année vous pourrez trouver l'objet rêvé à la brocante, acheter le calendrier du Parc 2013 mijoté avec amour et talent depuis le printemps par Anouk. Vous pourrez aussi vous restaurer, étancher votre soif et surtout déguster les délicieuses pâtisseries que nos nombreux membres ont préparées avec tout autant de talent et amour.

Vous pouvez aussi venir nous donner un coup de main le vendredi dès 17h pour installer les tables et tentes ou le dimanche après 19h pour démonter et ranger les installations.

Le vendredi et le dimanche soir un, voire... plusieurs verres vous redonneront des forces!